

Par Dominique Pelletier et Jean-Noël Carsus

Clichés D. Pelletier

À la rencontre de l'entomofaune de la moyenne vallée de la Garonne

Une promenade entomologique sur les rives de la Garonne, entre Grisolles et Lamagistère, dans un espace naturel sensible¹ riche en insectes, notamment Coléoptères et Lépidoptères. Suivons les guides.

¹ Le corridor garonnais a été classé en juin 2006 « Natura 2000 » sous l'appellation : Vallée de la Garonne de Muret à Moissac – ZPS FR7312014



L'Ascalaphe soufré, *Libelloides coccajus* (Névroptère), prairie à orchidée, rive gauche du fleuve à Bourret (Tarn-et-Garonne)

La forêt alluviale ou ripisylve, zone de transition entre milieux aquatique et terrestre, est constituée d'essences à bois tendre (saule blanc ou cendré, peuplier noir, tremble, aulne) et d'essences à bois dur (frêne, robinier faux-acacia, érable negundo, orme, chêne). Le saule blanc et le peuplier noir sont

les espèces emblématiques de la Garonne, ils consolident les berges, filtrent les polluants et abritent de nombreuses espèces animales.

Les Coléoptères saproxyliques, liés aux vieux arbres, y sont remarquablement bien représentés. Plusieurs espèces sont protégées au

niveau national, d'autres au titre de la directive Habitats.

Le Morime rugueux (*Morimus asper*) est le Cérambycidé dominant parmi les xylophages pionniers. Il apparaît en avril-mai le long du fleuve où il arpente les chemins à la recherche d'une femelle ; il ne vole pas, ses élytres sont soudés. On le trouve communément sur les troncs de diverses essences dont le peuplier noir. Placé en captivité, ce longicorne s'accouple aisément, se nourrit de fruits ou de jus sucrés, et se maintient vivant plusieurs mois. D'autres longicornes sont présents dans la ripisylve : l'Aegosoma scabricorne (*Aegosoma scabricornis*), le Grand Capricorne (*Cerambyx cerdo*), le Capricorne velouté (*Cerambyx velutinus*), le Lamie tisserand (*Lamia textor*), la Saperde chagrinée (*Saperda carcharias*), la Saperde ponctuée (*Saperda punctata*).

Le Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*, Lucanidé) est un xylophage secondaire qui ne s'attaque jamais



Bras mort de Gabachoux commune de Bourret



Imago mâle (en haut) et larves (ci-dessous) de *Morime rugueux*



Femelle de *Lucane cerf-volant*

au bois vivant ou mort depuis peu : il se reproduit régulièrement dans la ripisylve tant qu'il y a suffisamment de bois mort bien décomposé. Ses larves sont des gros vers blancs pourvus de pattes qui se déplacent aisément dans le mélange carié et le terreau résultant du passage des xylophages précédents. Il en est de même pour l'autre Lucanidé, la Petite Biche (*Dorcus parallelipedus*), qui se rencontre partout.

La Cétoine dorée (*Cetonia aurata*, Cétoniidae) est très présente dans ce milieu. Dès mai, elle apparaît sur les inflorescences du Sureau noir et se maintient jusqu'en septembre. Il est facile, à la fin août, de l'observer en accouplement sur les sureaux yèbles et l'angélique. Un autre Cétoniidae moins répandu, la Cétoine cuivrée

(*Potosia cuprea ssp bourguini*), aime aussi s'éloigner des bords de Garonne et se plaît dans les jardins, se reproduisant dans le compost où ses larves se nourrissent. Avec la raréfaction des arbres morts de gros diamètre dans les espaces naturels, l'arrachage des haies et l'abandon des vergers haute tige, ces espèces saproxylophages sont fortement menacées. Les bois morts et les complexes saproxyliques sont des réservoirs de biodiversité, des milieux refuges pour des milliers d'espèces animales ou végétales.

■ LES LÉPIDOPTÈRES DES BOIS CLAIRS DE LA FORÊT ALLUVIALE

Beaucoup d'espèces de Lépidoptères se nourrissent des essences dominantes : saules, peupliers, frêne, prunellier et sur l'ortie, qui abonde dans les zones humides en raison de l'excès d'azote.

■ LE JOUR...

Les **Papilionidés** sont des papillons diurnes de grande taille, souvent pourvus d'une « queue » aux ailes postérieures. L'emblématique Flambé (*Iphiclides podalirius*) apparaît surtout à la périphérie de la zone humide, dans les jardins. Les plantes nourricières de prédilection des chenilles sont le prunellier et l'aubépine.

NOM COMMUN	NOM SCIENTIFIQUE	STADE D'HIVERNAGE
Vulcain	<i>Vanessa atalanta</i>	papillon migrateur
Belle-Dame	<i>Cynthia cardui</i>	papillon migrateur
Paon du jour	<i>Inachis io</i>	papillon
Petite Tortue	<i>Aglais urticae</i>	papillon
Robert-le-diable	<i>Polygonia c-album</i>	papillon
Carte géographique	<i>Araschnia levana</i>	chrysalide

Caractéristiques d'hivernage de quelques Nymphalidés

Deux sous-familles de **Nymphalidés** sont bien représentées : les Nymphalines et les Satyrinés. Parmi les premiers, les Vanesses volent dès le début du printemps ; leurs chenilles se nourrissent de l'ortie dioïque.

La Petite Tortue n'a pas été observée¹ en 2008 sur les bords de Garonne, alors que le Paon du jour et la Carte géographique sont apparues en sorties massives à la mi-août. La Belle-Dame, le Vulcain, Le Robert-le-diable volent avec les précédents, mais en effectifs moindres.

Les Satyrinés sont représentés par deux belles espèces, Le Grand Mars changeant (*Apatura iris*) et le Petit Mars changeant (*A. ilia*). C'est de loin le second qui prédomine, avec une apparition bien marquée pour cette année 2008. Il se rencontre en août sur les chemins, en compagnie des nombreuses vanesses. La chenille, inféodée au saule marsault, mesure 20 mm environ et se reconnaît facilement à ses deux cornes céphaliques. C'est à ce stade qu'elle passera l'hiver sur un rameau et reprendra son activité au printemps pour atteindre sa taille adulte de 40 mm en mai de l'année suivante.

La chenille de la Grande Queue fourchue (*Cerura vinula*), représente la famille des **Notodontidés**. Elle se nourrit sur divers saules, peupliers, bouleaux, frênes, et possède – comme son nom l'indique – une queue bifide. Elle confectonne un cocon très dur à base de particules de bois, difficilement détectable sur les troncs ou branches d'arbres. L'imago vole entre mars

1. À lire à ce sujet : La Petite Tortue est-elle en train de disparaître du Poitou-Charentes ? par Vincent Albouy, *Insectes* n°148, 2008(1) et page 29 de ce numéro.

et août. L'espèce est univoltine. Les **Arctiidés** – ou écailles – ont souvent des couleurs vives, aposématives. Bien qu'ils fassent partie des Hétérocères, certaines espèces ont une activité diurne. Les chenilles sont généralement velues et plusieurs dépendent de l'ortie dioïque pour se nourrir. L'Écaille chinée (*Euplagia quadripunctaria*) est une espèce protégée au niveau de la directive Habitats.

■ ... ET LA NUIT

Robustes et velus, actifs la nuit, les **Lasiocampidés** ont des chenilles également très velues. Celle de la Feuille morte du chêne (*Gastropacha quercifolia*) atteint près de 10 cm au dernier stade. La Laineuse du prunellier (*Eriogaster catax*) pond ses œufs sur un rameau de prunellier en les recouvrant d'un manchon de poils ; ils passeront l'hiver pour éclore dès le début du printemps. Hélas, cette laineuse est en forte régression et figure aux annexes II et IV directive « Habitats » et sur la liste de la convention de Berne.

Les **Saturniidés** sont de grands papillons. Les chenilles sont veruqueuses, la chrysalide se réalise dans un gros cocon de soie très résistant. Le Petit Paon de nuit (*Saturnia pavonia*) s'élève



Chenille de Paon de jour au dernier stade

NOM FRANÇAIS	NOM SCIENTIFIQUE	ENVERGURE	STADE D'HIVERNAGE
Écaille chinée	<i>Euplagia quadripunctaria</i>	45-55 mm	chenille
Écaille martre	<i>Arctia caja</i>	45-65 mm	chenille
Écaille marbrée rouge	<i>Callimorpha dominula</i>	40-50 mm	chenille
Écaille lièvre	<i>Spilosoma luteum</i>	28-40 mm	chrysalide, en cocon
Écaille rousette	<i>Diacrisia sannio</i>	33-45 mm	chenille ou chrysalide
Écaille tigrée	<i>Spilosoma lubricipeda</i>	30-42 mm	chrysalide, en cocon

Caractéristiques d'hivernage de quelques Arctiidés

bien sur prunellier ou prunier. Les adultes volent dès fin mars.

Les sphinx (Lép. **Sphingidés**) sont de taille moyenne à grande, nocturnes pour la plupart. Les chenilles portent une corne caractéristique sur le 8^e segment de l'abdomen. Deux espèces se reproduisent régulièrement dans le couloir garonnais, la nymphose s'effectuant sous terre à faible profondeur. Le Sphinx du peuplier (*Laothoe populi*) donne deux générations dans le départe-

ment ; on l'observe fin août pour la seconde génération. Espèce strictement nocturne, il est attiré par la lumière au milieu de la nuit, tout comme le Sphinx demi-paon (*Smerinthus ocellata*) dont la chenille de couleur verte, qui porte huit stries obliques jaunâtres, peut se trouver sur les arbres fruitiers.

Les chenilles des **Géométridés** sont caractérisées par l'absence de trois paires antérieures de fausses pattes ; cette constitution les conduit à une marche particulière ou le corps



Robert-le-diable se nourrissant du jus sucré des raisins



Flambé



Feuille morte du chêne - Cliché L. Baliteau

s'incurve en boucle, d'où leur nom d'« arpeuteuses ». Les chrysalides sont généralement libres dans le sol ou dans un léger cocon. Sur la seule

commune de Grisolles, 205 espèces de géomètres sont répertoriées, soit le tiers de la faune française ! Les quelque 320 espèces de

Noctuidés recensées dans le département du Tarn-et-Garonne ne font pas non plus pâle figure par rapport aux 775 espèces connues pour l'ensemble de la France. La Lichénée bleue (*Catocala fraxini*) et la Lichénée rouge (*Catocala nupta*) fréquentent les saules et les peupliers. Ce sont les plus grandes noctuelles de France. ■

Les auteurs

• **Dominique Pelletier - OPIE-MP**
Les Martinots - 82700 Bourret
pelletier.dom82@orange.fr

• **Jean-Noël Carsus - OPIE-MP**
Coste curte - 82170 Grisolles
jean_noel.carsus@live.fr